ÉDITION DE MARSEILLE

- 25 Centimes -

TARIF DE LA PUBLICITÉ

Annonces ..... 6 fr. la ligne
Réclames ..... 18 fr. »
Pages Spéciales... 10 fr. »
Faits divers..... 15 fr. »
Après Locaux..... 90 fr. »
Locale ..... 30 fr. »

Les annonces sont reçues :
Aux Bureaux du Journal
et à l'Agence Havas

Le Petit Provençal

MARSEILLE — 75, rue de la Bourse
Téléph. : Dragon 88-00 — Inter 39-00

ORGANE DE LA DEMOCRATIE DU SUD-EST
RAYONNE SUR 15 DEPARTEMENTS, LA CORSE ET L'ALGERIE

8, rue de la Bourse — PARIS
Téléphone : Central 94-03

- 55e Année -

VENDREDI
24 Octobre 1930

N° 19.614

TARIF DES ABONNEMENTS
3 Mois 6 Mois 1 An
France 22 fr. 43 fr. 85 fr.
Etranger, même tarif, port en sus

Compte Chèques Postaux 128

BALLADES ALLEMANDES

Le Roi des Aulnes



Lithographie de Tony Johannot pour l'illustration de la ballade de « Lénore », du poète allemand Bürger

Qui chevauche si tard par la pluie et le vent ? C'est le père avec son enfant. Il tient le petit dans ses bras, bien serré, bien à l'abri.

— Mon fils, pourquoi te cacher le visage ? — Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes ? Le roi des Aulnes avec couronne et manteau ? — Mon fils, c'est une raie de nuages.

« Cher enfant, allons ! viens avec moi, nous jouerons ensemble à de si beaux jeux ! Tant de fleurs émaillent mes rivages, ma mère a tant de voiles d'or ! »

— Père, père ! eh quoi ! tu n'entends pas ce que le roi des Aulnes me promet tout bas ? — Calme-toi, mon enfant, sois en paix, c'est le vent qui chuchote dans les feuilles flétries.

« Veux-tu, gentil enfant, veux-tu venir avec moi ? Mes filles te gâteront à l'envi ; mes filles mènent la danse nocturne ; elles te berceront, et danseront, et t'endormiront à leurs chants. »

— Père, père ! eh quoi ! ne vois-tu pas là-bas les filles du roi des Aulnes à cette place sombre ? — Mon fils, mon fils, je le vois bien, ce sont les vieux saules qui pâlissent au loin.

« Je t'aime, ta douce figure me plaît : et si tu résistes, j'emploie la force. »

— Père, père ! voilà qu'il me saisit ! Le roi des Aulnes m'a fait bien mal !

Le père frissonne, il pousse son cheval ; il serre dans ses bras l'enfant qui suffoque, il arrive chez lui à grand'peine ; dans ses bras l'enfant était mort.

L'annonce que deux metteurs en scène terminent les dernières prises de vues d'un film poétique et musical d'après la célèbre ballade de Gœthe et le lied de Schubert *Le Roi des Aulnes*, enchante déjà les amateurs d'élite du cinéma.

S'il est des sujets, des prétextes dramatiques, des thèmes qui conviennent parfaitement à l'appareil enchanté, c'est bien ceux que fournissent les vers de quelques grands poètes. Les thèmes des ballades allemandes surtout.

On se demande pourquoi l'écran ne s'est pas emparé encore, après la musique, de l'*Apprenti sorcier*, ou du *Tambour nocturne*, ou de la romantique *Lénore* de Bürger.

C'est là que le théâtre est radicalement impuissant. Féerie, légende, ballade, n'ont d'autre interprète possible que le vers du poète ou les images de l'écran.

Les ressources vraiment merveilleuses du cinéma sont celles-là mêmes que de tels sujets réclament. L'imprécis, l'indéterminé de ces canevas dramatiques, avec tout ce que l'inexprimé peut suggérer dans la pensée, trouvent dans l'appareil de prise de vues un idéal moyen d'expression.

Songez seulement à tout ce que rend possible le *flou* des images, quand c'est l'auteur d'un *Lys brisé* qui s'en sert.

Souhaitons que ceux qui président à l'évocation du *Roi des Aulnes* connaissent bien quel sujet ils ont à traiter, s'ils n'ignorent pas quel appareil capable de merveilles ils ont en main. S'ils allaient ne nous donner qu'un drame complété, précité, romancé, à la fois plus long et moins grand que celui de la ballade, la déception serait grande.

On nous dit que Mme Mary Costes se fera entendre au cours du film. C'est Joë Hamman qui joue le Roi des Aulnes et le tragédien allemand Otto Gebühr qui est le père. Les danseuses de Lisa Duncan seront les fées immatérielles, les filles dansantes et appelantes du Roi des Aulnes. Le csénario et le découpage sont de Pierre Lestringuez qui a collaboré à la mise en scène avec Marie-Louise Iribe et Jean Margueritte. Attendons.